



Clerc Mathias

Copyright © 2010 - Clerc Mathias

Table des matières

I	Histoire section A	1
1	Introduction	3
2	Mission <i>ARES</i> ² (hAzardous technologies Research & Engineering Space Station)	5
3	Shooting star	7
4	Oh! SNAP! (Systems Nuclear Auxiliary Power Program)	11
5	Sous la pluie d'étoiles	21
6	Le mur orange	25
7	La fin de la connaissance - TODO	33
8	Retour à la maison - TODO	39
9	Exile - TODO	41
10	Pas le temps - TODO	43
II	Histoire section B	45
1	Le second souffle de l'humanité - TODO	47
2	Le porte OVNI - TODO	49

III	Histoire section C	51
IV	Chronologie	55
1	Pré-2	57
1.1	34-7 ::	57
2	PC	59
2.1	34-7 ::	59
2.2	1-1 ::	59
2.3	34-7 ::	60
3	SC	63
4	Rev-1 :	67
4.1	34-7 ::	67
5	Pré-1	69
5.1	34-7 ::	69
6	Rev-2	71
6.1	34-7 ::	71

Première partie
Histoire section A

Chapitre 1

Introduction

Sur les marches de l'escalier massif d'un immeuble administratif du quartier des affaires, un homme assis aux vêtements déchirés ne prête pas attention aux hommes d'affaires se hâtant autour de lui. Toute son attention est dirigée vers un gigantesque écran affichant le logo de la chaîne télévisée sur lequel on peut lire :

——— *FLASH SPÉCIAL* ———

Nous interrompons notre programme habituel pour un flash d'informations spécial.

Merci de votre compréhension.

— *TV34-7*

Mwana : Échec et mat, le roi est vaincu.

Dit-il à lui-même.

Mwana : Les poins perdent tous espoir et se rendent. Tel est le destin de l'humanité à présent.

Il se met à hurler, un homme s'arrête le regarder.

Homme : Vous allez bien ? Vous voulez que j'appelle un médecin ?

D'un geste de sa main ensanglantée, il fait signe à l'homme de se rapprocher.

Mwana : Je suis le seul à connaître toute l'histoire et avec moi, elle disparaîtra.

Il prit une grande inspiration.

Mwana : Nous n'avons pas perdu espoir durant ces dernières décennies. J'étais là quand cette théorie est devenue publique et j'étais là lorsque le programme spatial commença. J'étais présent lorsque tout débuta. J'ai grandi durant la période la plus importante et maintenant j'assiste à la fin alors que la vie me quitte.

Chapitre 2

Mission *ARES*² (hAazardous technologies Research & Engineering Space Station)

Dans le vide entre la Terre et Mars, loin de toute forme de vie, les 2 vaisseaux du programme *ARES*² se préparent à l'activation de la source énergétique primaire du module expérimental Bérénice. Eunice est une station spatiale massive abritant de nombreux super ordinateurs, les lieux de vie pour les astronautes qui y séjournent, une biosphère pour la nourriture fraîche et de larges baies de stockage le tout recouvert de panneaux solaires renforcés pour limiter les dégâts en cas de météores au prix d'un rendement plus faible. Au bout de 3 bras articulés se trouve fixe le cylindre contenant le module expérimental Bérénice dans lequel les astronautes travaillent aux préparatifs de la première activation hors orbite du réacteur nucléaire servant à assouvir les titanesques besoins en énergie des expériences prévues pour une date non fixée pour le moment.

Lefèbvre : Les contrôleurs de pression sont actifs ?

Novotny : Da ! Tout est au vert.

Lefèbvre : Je lance le chauffage dans 3... 2... 1...

L'éclairage diminue légèrement.

Lynch : On tire trop sur le secondaire, on en est au démarrage ?

Lefèbvre : Il ne reste que les vérifications des sécurités. Ça va tenir ?

Lynch : On tire énormément, environ 20% restant.

Lefèbvre : OK, on n'en aura plus besoin dans quelques minutes, pas de problèmes.

Van Leeuwen : ...si jamais ça marche. Je suis prêt a activer les tests de sécurité.

Lefèbvre : Ou est Hendriks ?

Hendriks : Je suis juste au niveau des fusibles, prêt a remettre de la lumière dans la cuisine en cas de problème.

Lefèbvre : OK, pas de problèmes. Ce truc a plus été teste que votre recycler d'air. Pas d'inquiétudes a avoir.

Van Leeuwen : C'est la première fois qu'on le démarre dans ces conditions. Tout peut arriver.

Lefèbvre : Active la procédure de vérification au lieu d'être pessimiste.

Van Leeuwen : Début dans 3... 2... 1...

Les lumières s'éteignent dans le vaisseau.

Van Leeuwen : Scheisse ! Je vous l'avais dit !

Lynch : Non, c'est juste le secondaire qui s'est coupe, les lumières et les pressuriseurs sont sur off. Ordinateurs en mode d'économie. Tout le reste marche.

Novotny : J'ai bien crut qu'on allait y passer. Tout va bien.

Van Leeuwen : Vérifications terminées, tout est OK.

Lefèbvre : Lynch, remet les lumières. Il ne reste qu'a appuyer sur « on ».

Lynch : On peut le laisser comme ça, je remettrais tout en place lorsque ça aura démarré.

Novotny : Je dois aller sur le pont de D-5 pour le démarrage. Un peu de lumière serait utile.

Lynch : OK... OK.

Les lumières sont de nouveau allumées.

Novotny : Merci.

Lefèbvre : Tout le monde est prêt pour le lancement ?

Novotny : Pas encore.

...

Lynch : Dépêche toi, je commence a m'ennuyer.

Novotny : OK, prêt.

Lefèbvre : Démarrage du réacteur nucléaire dans 3... 2... 1...

L'intérieur du vaisseau s'éclaire comme un sapin de Noël.

Lynch : Wouhou !

Les lumières s'éteignent alors que le vaisseau se met a grincer avant de produire une forte secousse projetant les astronautes au sol.

Chapitre 3

Shooting star

Un politicien Japonais véreux sort de sa voiture et se dirige vers le tribunal montant les marches lourdement sous les insultes d'un public énérvé et mouillé par la pluie battante de cet après-midi d'automne. Kitamura Takashi, militaire et garde du corps de ce genre de personnalités ne perd pas son calme, elle guide l'homme a travers la foule, repousse les quelques manifestants qui traversent le cordon de police. Peu lui importe ce qu'a fait la personne, qui elle est et pourquoi elle la guide vers un tribunal. Tout ce qu'elle sait c'est que sa mission est de l'amener sain et sauf a son jugement.

Elle ne pense qu'a la mission et ne laisse pas ses sentiments la contrôler. Elle a elle aussi une petite fille, ce scandale devrait la toucher si ce n'était pour la mission elle le frapperait. Mais elle doit le protéger jusqu'au tribunal, attendre la fin de la séance, l'escorter a nouveau a sa voiture, l'accompagner chez lui et l'y laisser entre les mains de ses gardes du corps.

Plus que quelques marches et elle introduit l'homme dans le hall. Son protégé semble heureux, sa joie n'est pas un critère important pour sa mission, mais elle se permet tout de même de remarquer que cet homme accusé est heureux d'être insulté par la foule.

Elle guide son mouton le long de l'allée de policiers a l'intérieur du bâtiment et arrive a la porte de la salle du tribunal. Ouvrant la porte elle jette un dernier regard sur son colis avant de le baby-sitter a nouveau a la fin de la session remarquant que son visage heureux a prit une expression triste. Quelqu'un de faux, arborant une fausse image sculptée par des années de mensonges et de vice... Elle déteste les gens faux.

Après avoir attendu patiemment que la session se termine qui aurait dut être courte, mais des perturbations dans la salle ont allongé le temps néces-

saire pour finir les interrogatoires. Le groupe retraverse le hall pour rejoindre la porte menant vers l'extérieur, avant de l'ouvrir, tout le monde s'imprègne du brouhaha à l'extérieur, les avocats préparent leurs « sans commentaire » habituels et, lorsqu'elle se sentit prêt, la garde du corps ouvrit la porte. Elle était prête pour tout, mais pas pour ça. Elle referma la porte violemment, attrapa l'homme politique par le bras et le pressa vers les sous-sols alors que l'homme se débâtait pour tenter de se libérer, que les avocats sont estomaqués et qu'un autre garde du corps ouvre la porte, la scène figeant les spectateurs.

La foule crie, certes, mais pas après cet homme politique désormais oublié de tous, mais ils crient de frayeur, courant aux abris. À travers une percée dans les nuages d'orage en direction de l'ouest, le ciel du couchant tente de faire une apparition. « Est-ce bien le soleil ou le ciel est-il en feu ? » Cette question peut sembler rhétorique pour beaucoup de gens, mais lorsque des boules de feu géantes tombent du ciel, elle est entièrement justifiée. Takashi prend son téléphone pour informer le commandement du changement de plan et de la situation actuelle. Normalement dans les moments de panique, les téléphones cessent de fonctionner sous la charge des appels, mais les lignes militaires restent en fonctionnement. Quelque chose d'étrange se passe. Le politicien reprend un peu de ses esprits et demande :

Politicien : Les lignes sont coupées ?

Takashi : Oui.

Politicien : Que va-t-on faire ?

Takashi : Aller au garage, il y a un véhicule blindé avec une radio à ondes courtes.

Sous escorte il traversa rapidement le hall, laissant les autres dans la panique et se dirigeant vers le sous-sol via un escalier de service. La mission est toujours en cours. Le garage est désert, la quasi totalité des voitures sont toujours là. Les membres du jury, les juges et autres membres du tribunal sont toujours dans le bâtiment. Ils s'approchent du blindé numéro 34 dont Takashi ouvre la porte via un code qui lui a été donné lors du de-briefing. Elle se glisse sur le siège du conducteur alors que son protégé escalade le côté passager et attrape la radio.

Elle change de longueur d'onde pour se mettre sur la base militaire et appelle.

Takashi : Central, ici charly echo lima 87. À vous.

Dispatch : Charly echo lima 87, ici central, on vous reçoit 2/5. À vous.

Takashi : Je suis coincée avec mon colis dans le garage du tribunal de

grandes instances. Les rues sont dans le chaos due a la pluie de météores et impossible de joindre mon officier supérieur. A vous.

Dispatch : Aucun contact possible, toutes les lignes sont coupées. Nous vous mettons sur liste d'attente, votre officier supérieur reprendra contact avec vous sur cette fréquence ASAP.

Chapitre 4

Oh ! SNAP ! (Systems Nuclear Auxiliary Power Program)

Hendriks entend un bourdonnement sourd dans le lointain, sa tête est lourde et son corps douloureux. Malgré ses efforts ses yeux restent clos. Quelques secondes passent, le bourdonnement est en fait quelqu'un qui appelle son nom. Il ouvre les yeux et reconnaît les traits de van Leeuwen, un hollandais blond à large carrure d'épaule penche sur lui.

Hendriks : Qu'est ce qui s'est passé ?

Il posa cette question par réflexe se redressant péniblement.

Van Leeuwen : Aucune idée, j'ai coupé le réacteur et Lynch a repassé le système sur le SNAP. Il marmonnait quelque chose à propos de l'énergie que l'on a utilisée. La bonne nouvelle c'est que le réacteur n'a pas explosé. La mauvaise c'est qu'on n'a aucune idée de ce qui a bien pu se passer.

Van Leeuwen suait, de grosses gouttes roulaient sur sa figure. Maintenant qu'Hendriks y pensait, c'était vrai, il faisait très chaud. Le circuit de refroidissement serait-il coupé ?

Hendriks : Comment vont Novotny et Lefèbvre ?

Van Leeuwen : Impossible de les contacter. Je suis venu ici comme tu étais le plus proche et on va aller voir comment vont les autres. Lynch a commencé à réparer le générateur...

Hendriks : Quoi ! ? Il veut relancer le réacteur tout de suite ?

Van Leeuwen : Non, il est sur le secondaire, le SNAP. Il dit que quelque chose ne va pas et que c'est la raison pour laquelle les lumières sont faibles.

Hendriks : Et moi qui pensait que c'était mes yeux...

Van Leeuwen : Plus j'y pense, plus j'ai l'impression que quelque chose a

change ici. J'arrive pas à mettre le doigt dessus. Et je ne parle pas de la clim qui est en panne et des lumières qui se coupent quand Lynch « répare » le générateur.

Il regarde son coéquipier toujours assis sur le sol.

Van Leeuwen : Ça va ?

Hendriks : Ouais... je pense. Ma tête est lourde et il fait chaud. Mais je vais bien.

Van Leeuwen : OK, je vais aller au centre de contrôle pour trouver Lefebvre, tu peux aller voir Novotny ?

Hendriks : Je pense... Ouais. Où est-il ?

Van Leeuwen : Il était en D-5 quand c'est arrivé.

Hendriks : OK, c'est parti.

Hendriks se releva péniblement, aide par Van Leeuwen, il se firent un signe de la main et les deux hommes se séparèrent, l'un se glissant dans la bouche béante d'une échelle à ses pieds, l'autre suivant une courbe sombre. Après quelques pas dans le calme tout en reprenant ses esprits, la lumière s'éteignit lentement. Hendriks réactive sa radio pour entendre van Leeuwen parler à Lynch.

Van Leeuwen : Qu'est ce que tu fais encore ? Ces échelles glissantes sont assez dangereuses comme ça !

Lynch : Pardon, le SNAP pète un câble ! Et moi aussi !

Van Leeuwen : C'est quoi un SNAP au fait ?

Lynch : C'est un RITEG.

Van Leeuwen : Je suis supposé de savoir ce qu'est un RIMEG ?

Lynch : RITEG, comme dans radio-isotope thermoelectric generator.

Van Leeuwen : Ce qui est un...

Lynch : Une canette de bière avec un produit radioactif dedans. Ça fait de la chaleur et cette chaleur est transformée en électricité.

Van Leeuwen : Donc c'est comme un réacteur nucléaire ?

Lynch : Tu as suivi l'entraînement ou quoi ? On a le SNAP, la canette de bière. Il produit de l'énergie mais pendant très très longtemps. Normalement ils sont utilisés dans les satellites et marchent pendant environ 80 ans. C'est super stable, ça ne s'emballe pas, rien de dangereux ne peut arriver avec eux. Mais ils ne sont pas puissants du tout. Pour alimenter cette petite portion de la station...

Van Leeuwen : Stop ! J'ai entendu quelque chose.

Lynch : Quoi ?

Van Leeuwen : Lefebvre ? C'est toi ?

...

Van Leeuwen : Pardon, j'avais crut entendre quelque chose. Je suis pas mal stresse. Continue.

Lynch : On en était ou ?

Van Leeuwen : Tu parlais d'utiliser des canettes des bière pour alimenter la station.

Lynch : Ha ! Ouais. Enfin seulement Bérénice, pas Eunice.

Van Leeuwen : Donc juste le vaisseau expérimental.

Lynch : C'est bien ça. Donc, pour alimenter Bérénice nous avons plusieurs centaines de ces canettes. Et c'est tout juste suffisent pour faire marcher les systèmes de survie, les lumières et les sécurités du réacteur. Pour les expériences, qui utilisent beaucoup de puissance, il y a un petit réacteur nucléaire conventionnel.

Van Leeuwen : Mais ça ne marche pas.

Lynch : Le réacteur ? Ouais, va falloir trouver ce qui a foire...

Van Leeuwen : Non, les canettes, tu bosses sur le SNAP en ce moment, non ?

Lynch : Ha~ Ouais. Ils marchaient bien jusqu'à ce que l'on démarre le réacteur. Maintenant ils produisent peut de chaleur, comme si ils étaient vides.

Van Leeuwen : On a trop tire dessus ?

Lynch : Pas vraiment, la chaleur produite est constante, l'énergie produite est donc constante. On a une batterie pour garder l'énergie produite et que l'on a vidée durant la procédure, mais l'énergie produite devrait être la même, donc les batteries devraient se recharger.

Van Leeuwen : Problèmes de batterie ?

Lynch : Peut-être, ou de convertisseur chaleur-énergie, ou de régulateur.

Durant la conversation, Hendriks a traverse plusieurs coursives et a désormais atteint la section D. Il passe la lourde porte du sas de cloisonnement et se prépare a traverser les sections 2 a 4 de la section D. Les indications sur les murs indiquent que cette section est faite pour la gestion du réacteur qui se situe a une extrémité du cylindre nomme « Bérénice ». La section A, a l'oppose est la portion utilisée pour les expériences. Ce design a été crée de telle sorte qu'une expérience malheureuse ne puisse endommager le réacteur sans avoir détruit tout l'engin. Pour limiter tous les risques, chaque sous-section de D est fermée par de lourds sas et aucune coursive ne relie directement le réacteur a l'extrémité de la section.

Van Leeuwen : Pourquoi est-ce qu'ils ont fabriqué un vaisseau pareil ? Ce serait pas mieux si on avait un couloir large, droit qui va d'un bout à l'autre du vaisseau ? Je me sens comme un rat dans une expérience.

Lynch : Ils n'y a pas de couloir droit pour de nombreuses raisons. Comment as-tu fait pour arriver ici sans rien savoir à tout ça ?

Van Leeuwen : Je n'ai pas été envoyé ici comme technicien, mais comme scientifique. Je suis là pour faire la première expérience du PLET à bord de Bérénice.

Lynch : Bon, pour répondre à la question, les couloirs, ainsi que les salles sont petits pour limiter le volume d'air à l'intérieur l'air coûte chère ici. Les couloirs ressemblent à un labyrinthe complexe car si jamais il y a une brèche dans un secteur, la décompression d'un long couloir rectiligne ouvrirait le vaisseau comme une banane. Et ils ont prévu que votre expérience puisse tenter de simuler le bigbang, donc le surplus de murs zigzaguant ajoutent en renforts.

Van Leeuwen : Ils auraient pu faire des murs plus épais et mettre plus de sas le long du chemin.

Lynch : Ça n'a pas été construit pour être un hôtel 5 étoiles c'est vrai. Mais il faut savoir que ça coûte chère de mettre en orbite tout ça, ils limitent les frais en donnant plus de fonctionnalités aux éléments et en réduisant le confort. Y a pas trop à se plaindre, on a au moins de la gravité artificielle.

Van Leeuwen : Ce serait mieux sans gravité !

Lynch : Tu te sentiras comme un poisson rouge au lieu d'un rat. C'est la même chose pour moi.

Van Leeuwen : Lynch, si tu connais si bien ce vaisseau. Tu peux me dire pourquoi il y a de l'eau partout ? C'est pas mal glissant et avec ces combinaisons...

Lynch : De l'eau ??? De quoi tu parles ?

Van Leeuwen : Il y a de l'eau sur les murs, le plafond, le sol, les échelles, partout !

Lynch : Oula.

Van Leeuwen : Qu'est ce que c'est censé vouloir dire ?

Lynch : Le seul endroit où il y a plus d'eau que ce que peut contenir une bouteille c'est le circuit de refroidissement du réacteur. Si cette eau est dans l'air alors ça peut vouloir dire 2 choses. Premièrement c'est que le circuit de refroidissement est percé, c'est pas si grave comme le liquide n'est pas en contact avec des produits radioactifs. Par contre une partie du système contient de l'azote qui peut être dangereux. La seconde possibilité est que

si cette eau s'est évaporée, alors le réacteur a surchauffé ou le combustible nucléaire a percé la cuve et est tombe dans le système de refroidissement...

Van Leeuwen : Scheisse, scheisse, scheisse !

Lynch : Qu'indique ta combinaison ? L'indicateur de qualité d'environnement ?

Van Leeuwen : Il indique.... Scheisse ! Il indique rien, il est pété. Hendriks tu nous reçoit ?

Hendriks : 5 sur 5 !

Lynch : Hey Hendriks ! Content que tu sois en vie, je pensais être tout seul avec cet incompetent du pays bas.

Van Leeuwen : La ferme Lynch ! Hendriks, qu'indique ta combinaison au niveau de la qualité de l'air ?

Hendriks : Tout est OK et je suis le plus proche du réacteur, il ne devrait y avoir aucun problème.

Lynch : Ça peut toujours vouloir dire que le réacteur est actif et qu'il fond le vaisseau ! Hendriks ! Fonce couper le réacteur depuis la console de D-5 !

Hendriks : C'est partit !

Lynch : Attends ! ... Tu vois de l'eau autour de toi ?

Hendriks : Ouais, on dirait une voiture en hiver avec 8 personnes dedans.

Van Leeuwen : On pourrais avoir produit toute cette eau ?

Lynch : Non, nous ne sommes que 5 dans tout le vaisseau et il n'y a pas de condensation dans la pièce où je suis.

Hendriks reprit son chemin de plus belle, slalomant au milieu des tuyaux et des câbles en direction de la section D-5. Il devrait y trouver Novotny près du bouton stop. Alors qu'Hendriks arrive vers les commandes de démarrage du réacteur nucléaire dans le secteur D-5, il se sent heureux d'être arrivé, mais quelque chose d'étrange flotte dans l'air et il n'arrive pas à mettre le doigt dessus. Comme si quelque chose avait changé depuis le lancement du réacteur. Il y a bien les coupures de courant et l'eau omniprésente, mais quelque chose a changé et est soit caché, soit trop visible pour s'en rendre compte. Il regarde autour des commandes pour voir s'il trouve ou entend Novotny, il appelle plusieurs fois. Rien, Novotny s'est envolé.

Hendriks : Ici Hendriks, je suis arrivé. Novotny n'est pas ici. Je vais le chercher quand j'aurais vérifié l'état du réacteur. Mais c'est un sacré bordel ici ! Tout le matériel est tombé. Beaucoup de casse.

Lynch : OK, la vérification ne devrait pas prendre beaucoup de temps. Pour Novotny, il s'est peut-être perdu dans le vaisseau et sa radio est peut-être cassée.

Hendriks : On en est ou avec le SNAP ?

Lynch : Si j'ose dire, tout semble parfaitement bien fonctionner. Il semblerait juste que depuis la coupure les matériaux radioactifs se désagrègent plus rapidement qu'ils ne le devrait.

Hendriks se tourne vers l'écran de la console du réacteur et presse le bouton « self-check », l'écran affiche un test ajoutant des lignes progressivement et se terminant par « Warning, emergency reactor lock down due to overheating or power surge. Warning, coolant tubes rupture, water level low. Warning, high water level in air intake. »

Hendriks : Le test viens de se finir, le réacteur s'est coupe pour cause de surchauffe ou de surcharge. Les tubes de refroidisseurs fuient et il y a trop d'eau dans l'entrée d'air.

Lynch : Donc le problème se serait passe ainsi, le réacteur se lance, bouffe une grosse quantité d'énergie depuis le SNAP pour commencer la réaction dérégulant leurs régulateurs, la réaction en chaîne commence et produit beaucoup de chaleur ce qui fait péter un joint et on a une perte de liquide de refroidissement. Avec moins de liquide et de pression, la température interne grimpe fait bouillir le liquide de refroidissement, le système remarque qu'il y a un problème et coupe tout. On se retrouve avec un réacteur coupe, une grande quantité de vapeur d'eau dans l'air qui se condense sur les murs, des SNAPs qui ont soufferts et des tuyaux pétés.

Hendriks : On fait quoi ?

Lynch : Heu~

Hendriks : Je coupe tout ?

Lynch : On peut pas couper mieux que la coupure d'alerte, autant le laisser ainsi. Le réacteur est verrouillé, mais on a pas de raison d'y aller.

Van Leeuwen : Il faudrait chercher ou se trouve la fuite, la colmater, renforcer un peu plus, collecter l'eau et relancer avant que les SNAPs ne lâchent.

Lynch : Ça semble en effet ce qu'il faudrait faire mais ça semble pas mal complexe, on s'y prend comment pour trouver cette fuite ? Il y a de l'eau partout et le circuit de refroidissement fait presque toute la longueur du vaisseau.

Van Leeuwen : On met un radio-isotope dans le circuit de refroidissement et on regarde ou on retrouve sa trace. Il y en dans la soute a matériel expérimental en secteur A.

Lynch : Et pour collecter l'eau ?

Van Leeuwen : On n'a pas vraiment besoin de collecter l'eau s'il y en a encore assez en réserve, non ?

Lynch : Ouais, mais le réacteur ne va pas démarrer avec autant d'eau dans l'air.

Van Leeuwen : Facile, on coupe la ventilation du secteur D, on ouvre une porte sur l'extérieur jusqu'à décompression et on remplit a nouveau D avec de l'air neuf.

Lynch : On ne peut pas décompresser la zone du réacteur, ça ne tiendra jamais.

Van Leeuwen : Laissez moi réfléchir, je vais trouver quelque chose rapidement. Réparer la fuite semble plus important. Je vous laisse, je dois me glisser dans un conduit pour atteindre la salle de contrôle, les portes déconnent pas mal par ici.

Lynch : Hendriks.

Hendriks : Oui ?

Lynch : Partageons le sale boulot si tu le veux bien. Je laisse les SNAPs tranquilles comme je ne peut rien leur faire et je vais en D-5 pour chercher Novotny, j'irai dans la salle du réacteur pour y mettre l'isotope, on fera tous les 2, sinon plus, la recherche de cette fuite que je colmaterais.

Hendriks : Pour le moment ça me plaît, mais je fais quoi dans cette histoire ?

Lynch : Tu fonces en secteur A chercher l'isotope et les détecteurs, tu m'aides a chercher la fuite et ensuite tu aides von Leeuwen avec son futur plan pour retirer l'eau de l'air.

Hendriks : Ça marche, je serais pas fâché de quitter le secteur D.

Hendriks repart dans les couloirs tortueux du vaisseau pour retourner vers D-1 puis traverser jusqu'au entrepôts de A. Durant son chemin, il prête attention au moindre bruit pour tenter de trouver Novotny qui a peut-être prit la même route. Durant son périple, il vit une forme bouger rapidement. Impossible de savoir de qui il s'agit, mais c'était humain mais sans combinaison. Peut-être Novotny ? Il appela, rien. Il suivit la même direction, courant après cette silhouette qui se déplace rapidement, se glissant comme un chat.

Hendriks : Ici Hendriks, je pense avoir trouve Novotny. Il court dans le secteur D. Il est super rapide et il ne répond pas.

Van Leeuwen : Tu penses qu'il a sabote le réacteur ?

Hendriks : Je ne sais pas, je ne sais même pas si c'est lui. Lynch, ou es-tu ?... Lynch ?

Van Leeuwen : Ho....

Hendriks : Il faut que je le rattrape.

Courir avec une combinaison dans un environnement chaud, avec une humidité saturée en gravité artificielle est un sport très difficile même pour des hommes surentraînés comme l'est Hendriks. La silhouette s'arrête et tente d'ouvrir une porte qui ne cède pas sous ses essais permettant au cosmonaute de la rattraper et de reconnaître Lynch.

Hendriks : Lynch!? Qu'est-ce que tu fais habillé comme ça?

Lynch : J'ai pas put trouver une porte qui fonctionne sur la route, j'ai dut laisser ma combinaison pour me glisser dans un petit conduit.

Hendriks : Et tu as oublié ta radio?

Lynch : Heu... non, elle est là, juste... voilà elle est branchée. Elle a dut se débrancher durant mon passage dans un conduit.

Hendriks : Pour les portes, ça viens des SNAPs?

Lynch : Normalement il devrait y avoir assez de puissance pour ça, un verrou ça n'utilise pas beaucoup. Et dans tous les cas le mode manuel devrait marcher. Ça viens peut-être de l'eau qui court-circuite un peu tout. Je sais pas.

Hendriks coupe sa radio.

Hendriks : Je me demandai... lorsque le réacteur s'est coupé il y a eut un choc qui m'a fait tomber et m'assommer. Normalement une coupure d'urgence devrait juste couper le courant et ne pas secouer tout Bérénice.

Lynch pointe sa radio l'air interrogatif.

Hendriks : Je ne veux pas inquiéter van Leeuwen, il est assez préoccupé je pense.

Lynch coupe à son tour sa radio.

Lynch : Je me suis posé la même question. Et j'en suis arrivé à plusieurs conclusions. Je n'ai rien dit pour ne pas sembler sombrer dans la panique. La première c'est que la fuite est énorme et a causé une petite explosion, si ça se trouve la forme tubulaire du vaisseau peut-être voilée. Dans ce cas, la mission est un échec, on retourne dans Eunice et on prévient la Terre que le module expriment al a foiré... La seconde c'est qu'on a été percuté par quelque chose qui a endommagé une partie du module, un météore qui aurait percé les radiateurs et fait surchauffer le réacteur par exemple. Ça peut-être facile à réparer mais aussi un échec. C'est moins grave car ça ne remet pas en cause le design du module, juste un manque de chance grandiose. La dernière c'est que durant le peu de temps que le réacteur a marché, de l'électricité a été produite et qu'elle a été relâchée dans les circuits d'un seul coup lorsque

la sécurité s'est mise en place. Le surplus d'énergie aurait affolé la gravité artificielle et nous aurait jeté au plafond puis contre le sol.

Le visage d'Hendriks se détend un petit sourire parcourt ses lèvres.

Hendriks : C'est pas si mal en fait.

Lynch : Pas si mal ?

Hendriks : Depuis l'incident j'ai une espèce de pressentiment, comme si quelque chose d'évident m'échappait. Comme si quelque chose avait changé, que mon cerveau réagirait à ce changement mais ne me donnait pas de réponse quand à ce que ça peut être.

Lynch : Bah~ On est tous nerveux, c'est normal. Pas de quoi s'affoler.

Hendriks : Ouais je dois me faire des idées.

Lynch : Reprenons la mission.

Hendriks : N'oublies pas ta radio.

Les deux hommes sourient. Et réactivent leurs radios.

Van Leeuwen : ...vous ! Scheisse ! Diese radio ...

Van Leeuwen, énervé se bat avec sa radio.

Lynch : On te reçois.

Dit calmement Lynch surprenant van Leeuwen qui reste silencieux quelques secondes.

Van Leeuwen : ... heu... ouais, je disais. Hendriks a un problème, j'arrive pas le joindre !

Lynch : Hendriks est à côté de moi, tout va bien.

Van Leeuwen : Ho ! Vous avez retrouvé Novotny ?

Lynch : Non, on s'est croisé avec Hendriks et on s'est fait peur. Rien de grave.

Van Leeuwen : Ce vaisseau me tape sur les nerfs ! Il y a de l'eau partout, les portes déconnetent, les conduits sont impraticables. Sans compter ce mur orange et chaud.

Lynch : Un mur orange ? Je pense que tu devrais prendre quelques minutes de repos.

Hendriks fait un signe à Lynch et reprend sa route vers le secteur A.

Chapitre 5

Sous la pluie d'étoiles

Attendant patiemment dans le véhicule blindé, Takashi n'écoute pas ce que dit le politicien a ses cotes. Elle sait le véhicule sur, elle sait qu'elle peut maîtriser cet homme avec un seul bras. Elle doit attendre de nouvelles instructions. Les membres du tribunal ainsi que du publique ont déjà quitte le bâtiment il y a plusieurs minutes, dans la précipitation causant plusieurs accidents. En haut du pan incline menant du parking sous terrain a la route, la porte restée ouverte montre le chaos dans la rue. Le ciel n'est pas visible depuis le sous-sol.

Dispatch : Central pour charly echo lima 87, central pour charly echo lima 87, central pour charly echo lima 87. Vous nous recevez ? A vous..

Takashi : Central, ici charly echo lima 87. A vous.

Dispatch : Nous vous connectons a votre officier supérieur.

Quelques secondes passent, le politicien est de nouveau silencieux, il attend de savoir ce qui va lui arriver.

Major : Takashi, vous me recevez ? A vous.

Takashi : Major, je vous reçois 5 sur 5. A vous.

Major : Quelle est votre situation ? A vous.

Takashi : Je suis dans le garage du tribunal avec le colis. Nous sommes dans le véhicule blindé 34. En attente de nouvelles instructions. A vous.

Major : Parfait, vous allez devoir rejoindre l'hôpital général ASAP. Nous préparons une extraction a partir de ce point. A vous.

Takashi : Quel itinéraire pour rejoindre l'hôpital ?

Major : Évitez les grands axes, nos équipes conseillent les ruelles et de passer via les halls d'entrées de immeubles. A vous.

Takashi : Le blinde ne passera jamais. A vous.

Major : Vous allez devoir aller a pied, les rues sont dans le chaos, les véhicules motorisés sont trop dangereux a utiliser. A vous.

Takashi : Quel moyen de communication est encore en état ? A vous.

Major : La radio est vraiment le seul restant. Des portions du réseau téléphonique filaire fonctionne encore. Entre le tribunal et l'hôpital, vous êtes seuls. D'autres questions ? A vous.

Takashi : Une seule, Qu'est ce qui se passe dehors ? Météores ? A vous.

Major : Négatif pour les météores, les débris en feu proviennent de nos satellites. Donc plus de GPS ou de cellulaires. A vous.

Takashi : Corée du nord ? A vous.

Major : Inconnu pour le moment mais fort peu probable. Termine.

Takashi et son colis quittent l'abri du véhicule blindé et partent sous la pluie de satellites. Le politicien voulait faire fit des ordres et foncer avec le blinde, mais Takashi s'est être très persuasive. Ils doivent rejoindre l'hôpital a pied dans le chaos.

Le parking donne dans une petite rue tournant autour du bâtiment, en traversant cette rue et le reste du bloc, on rejoint une artère principale ou on peut voir les gens courir. Sur la gauche se trouve une voiture vide accidentée. Takashi se souviens l'avoir vue sortir du parking a vive allure. Elle déplie la carte de la ville et la replie pour ne montrer que la portion entre l'hôpital et le tribunal. Elle sort un stylo et entoure les 2 points, elle trace un itinéraire entre les 2, passant par les plus petites routes et ruelles possibles.

Politicien : Les militaires n'ont pas de meilleur équipement que ça ?

Elle se retourne, regarde fixement cet homme corpulent et prend la ruelle sur la droite.

Takashi : Allons-y.

Le chemin n'est pas difficile, personne ne pense a prendre les ruelles dans de telles conditions. Seules les personnes blessées par la foule viennent s'y allonger priant pour de l'aide. Pour Takashi cette vision lui rappel les nombreuses manifestations ou elle a prêté main forte, pour le politicien il a lus l'impression d'être tombé de son trône dans un caniveau boueux. Cet homme n'étant pas intéressé par le sport en dehors de la publicité que ça lui rapporte aux élections doit être aidé par cette militaire pour franchir certains obstacles le blessant dans sa masculinité. Il est bien vite impressionné par cette femme qui ne perd pas son sang froid et que rien ne semble arrêter.

Fatigue par la marche, le politicien demande a faire des poses, faites le plus souvent dans des halls d'immeubles. Plusieurs fois Takashi doit modifier l'itinéraire pour assurer la sécurité de son colis.

Alors qu'ils arrivent a proximité de l'hôpital, du haut d'une colline offrant une vue sur la ville, le politicien tombe a genoux. Takashi pense qu'il est heureux de voir enfin l'hôpital ou que la vision du chemin restant a parcourir en est trop pour lui. Mais son visage exprime la terreur. Le politiciens pointa son doigt tremblant vers le ciel. Takashi regarda dans cette direction et vit une boule rouge dans le ciel.

Takashi : Le soleil couchant ?... Non, c'est impossible il est bien trop tard. Comment se fait-il qu'il fasse toujours jour ? Il devrait faire nuit !

Regardant tout autour, elle remarque d'autres points rouges, devenant de plus en plus gros. Ils ressemblent a des gros boutons qui pousseraient sur le ciel. Un ciel bosselé et en feu.

Elle attrapa l'homme politique par le bras et l'entraîna en courant vers le bas de la colline, vers l'hôpital, vers la sécurité. Les pustules rouges et lumineuses deviennent de plus en plus grosses et un bourdonnement sourd s'empare des oreilles de Takashi. Fatigue ? Stress ? Véritable bourdonnement ? Pas le temps de réfléchir, elle coure, entraînant l'homme avec elle. Arrive presque au bas de la colline, un météore viens s'écraser contre l'hôpital arrachant une partie du bâtiment. Takashi et l'homme tentent de s'arrêter, ils tombent et roulent sur le bitume. Arrêtant sa course sur le dos, dans le caniveau, Takashi vois ces « météores » sortir des pustules et s'écraser sur la ville.

Takashi : Qu'est ce que c'est que ça ?

Elle ne voit pas le politicien, mais elle l'entend réciter des prières lorsqu'une des pustule creva laissant sortir objet volant sombre de faible taille par rapport a la pustule d'où il en sort, mais de taille gigantesque par rapport a tout ce qui n'a jamais traverse le ciel. Une personne sort d'une maison et s'arrête dans son jardin et se met a hurler.

Homme : Ils arrivent !

Chapitre 6

Le mur orange

Hendriks continue sa route vers le secteur A. Les mouvements sont de plus en plus complexes avant de redevenir presque simples. Il y a moins d'eau et les portes fonctionnent assez bien ici. Il n'avait rien dit au sujet des bruits de pas précipités et des coups qu'il entend par moment pour ne pas passer pour plus dingue que Van Leeuwen mais une fois arrive en face d'un mur orange qui coupe une salle en 2 nettement, un écran d'une console ayant comme glisse dans le mur s'en est trop.

Hendriks : Heu... je pense qu'on a un problème.

Lynch : Lequel ?

Hendriks : Le fameux mur orange, il est en face de moi.

Lynch : Quoi ?

Van Leeuwen : Je ne suis pas fou ! Il y a bien un mur orange par ici. J'ai test plusieurs chemins possibles, a chaque fois j'ai atteint ce mur orange. Il coupe les couloirs, les pièces, les conduits de ventilation.

Lynch : Il n'y a pas de mur orange sur ce vaisseau !

Hendriks place son oreille contre le mur orange pour tenter de percevoir un son.

Hendriks : Et en plus ce mur est chaud ! Qu'est ce qu'il fait la ?

Lynch : Ce n'est pas possible. Vous me faites une blague !

Hendriks : Sur Eunice il y a des murs oranges. vous pensez qu'après l'incident on se soit crashé dans Eunice ?

Lynch : Impossible, il n'y a pas de moteurs sur ce module.

Van Leeuwen : Et si une surcharge avant que le réacteur ne se coupe avait fait bouger Eunice au lieu de nous ? Dans tout ça j'avais totalement oublié Eunice. Maintenant que l'on sait que le réacteur ne risque pas d'exploser on

peut retourner se reposer dans la station et réfléchir a tout ça calmement.

Hendriks : Tu oublies Novotny et Lefèbvre dans tout ça...

Lynch : Pour avoir une meilleure idée, allez au sas le plus proche et sortez faire une promenade dans l'espace regarder la coque.

Van Leeuwen : Je ne peut pas, ma combinaison est endommagée. Scheisse !

Hendriks : Je vais y aller, je suis passe près d'un sas sur mon chemin, je vais y retourner et espérer qu'il fonctionne encore.

Lynch : OK. Branche ta caméra, je vais la mettre sur tous les moniteurs qu'on voit tout ça.

Hendriks active sa caméra et rebrousse chemin pour atteindre le sas. Il verrouille son casque, ouvre la première porte, entre, attache son harnais au câble de sécurité, presse le bouton qui active la séquence de décompression et ferme le filtre UV de son casque le plongeant dans le noir. Le sas extérieur s'ouvre, il doit être du cote ombre car il ne voit rien avec le filtre, il rouvrit le filtre alors que son corps passe lentement hors du sas. Il se retrouve face aux étoiles, protégé du soleil par le module, il se tourne vers la droite, direction du mur orange.

Hendriks : Non de ...

Un gigantesque engin orange est encastré dans le module. La face exposée est plane et d'un longueur considérable.

Lynch : Bordel de culs de babouins ! Qu'est-ce que c'est que ce truc ?

Hendriks : Un morceau d'Eunice ?

Lynch : Non, ou quelqu'un a jouté ça durant la nuit sans me prévenir.

Van Leeuwen : Ce sont les russes ! Novotny a sabote le réacteur nucléaire et ses « camarades » viennent nous chercher !

Lynch : C'est n'importe quoi ! Les russes n'ont pas de vaisseau de cette taille !

Van Leeuwen : Parce que tu crois qu'ils nous disent tout ?

Hendriks tire sur le câble de sécurité et retourne dans le sas. Il relance la procédure de rentrée, la porte se refermant derrière lui. Il sort du sas, retire son casque et s'assied. Dans son oreillette Lynch et Van Leeuwen se battent toujours.

Hendriks : Cette théorie PLET, elle n'est pas censée rendre le voyage plus rapide que la lumière possible ?

Van Leeuwen : En fait non, c'est plus accélérer localement la vitesse de la lumière et envoyer un message a la vitesse de la lumière.... Pourquoi ?

Hendriks : Le choc après l'activation du réacteur, celui qui nous a fait perdre l'équilibre et m'a assommé. Je pense que c'est quand on a rencontre

ce truc.

Lynch : Qu'est-ce que tu veux dire ?

Hendriks : Vous pensez qu'il est que quelqu'un a laissé l'expérience PLET sur « ON » sans y penser et que quand on a activé le réacteur, l'expérience s'est faite toute seule ?

Van Leeuwen : C'est possible, mais il n'y a rien dans la chambre, donc même si c'était le cas, rien n'a pu se produire. J'ai du mal à te suivre.

Hendriks : Imaginez que l'expérience a eut lieu, nous n'avons aucune idée de ce qu'elle fait. Tout ce que je sais c'est qu'elle a déjà détruit un centre de recherche sur Terre et qu'ils ont construit ce module et cette station pour pouvoir la tester sans faire trop de dégâts.

Van Leeuwen : Et... ?

Hendriks : Et je me demandais si ce centre de recherche ainsi que nous n'a pas, sans le faire exprès atteint la vitesse lumière...

Tout le monde reste silencieux.

Van Leeuwen : Tu veux dire qu'on aurait voyagé à super grande vitesse et que l'on s'est écrasé dans ce... truc ?

Lynch : Et si on avait pas voyagé comme ça, après tout, c'est vrai, on ne sait pas ce que fait cette machine. On pourrait avoir rapetissé et on verrait un morceau d'Eunice d'une taille gigantesque. On peut aussi être passé dans un univers parallèle. On pourrait avoir voyagé dans le temps et dans le futur il y a un gigantesque container orange et chaud volant dans l'espace. Si ça se trouve c'est un monument érigé à notre disparition.

Hendriks : Exactement.

Van Leeuwen : J'ai du mal à voir comment cette idée est plus crédible qu'une attaque des russes.

Lynch : Je plaisantais, c'est impossible. Hendriks a pété un câble.

Hendriks : Elles sont toutes meilleures car elles expliquent le mur orange. La théorie du complot russe non.

Lynch : Qu'est-ce que tu veux dire ?

Hendriks se relève, prend son casque à la main et retourne en direction du mur orange.

Hendriks : C'est simple. Très simple. Si je prend un couteau, même bien aiguisé et que je coupe une orange bien mure, un peu de jus va gicler, non ?

Van Leeuwen : Oui...

Hendriks : Si je prends un petit ballon de baudruche, gonflé et que je le coupe, que ce soit d'un coup sec avec un hachoir ou méthodiquement, de

l'air va fuir et le ballon va se dégonfler quelque soit la précision de ma coupe. None ?

Lynch : Et si tu en arrivais au point ?

Hendriks arrive dans la salle la plus proche avec le mur orange.

Hendriks : Le point est juste ici, si vous regardez ma caméra.

Lynch : OK, je vois un mur orange. Je ne vois pas ce que ça vient faire avec ton histoire de ballon.

Hendriks : Si on considère le mur orange comme un couteau qui aurait coupé le module, alors le verre du moniteur ici devrait être endommagé, mais la coupe est parfaite.

Van Leeuwen : On peut couper du verre très proprement.

Hendriks : Il y a aussi le fait que lors de la coupe, cette section du module n'a pas dépressurisé. Elle aurait dut faire comme le ballon de baudruche, non ?

Van Leeuwen : Ouais ! Donc on n'a pas été coupé, mais on a fusionné avec le mur orange si j'ai bien suivi.

Hendriks : Exactement.

Lynch : OK, pas mal. Mais tu oublies un point.

Hendriks : Lequel ?

Lynch : Le mur est chaud.

Hendriks : Ha ! J'étais trop occupé a chercher dans le mystère que je n'y ai pas pensé !

Van Leeuwen : De quoi vous parlez ?

Lynch : Si le mur est chaud maintenant, il l'était encre plus avant, peut-être assez pour faire fondre le module et se souder a lui fermant les fuites d'air.

Lynch : Pour en savoir plus, il faudrait faire le tour du module par l'extérieur. Regarde dans quel état est Eunice et ce qui nous entoure. Si on a de la chance il fait jour sur la face de la Terre que l'on voit et confirmer... Merde !

Hendriks : Lynch ? Lynch ? Tu me reçois ?

Van Leeuwen : Lynch ? ... Scheisse !

Hendriks : Il doit avoir un problème avec sa radio. Comme on ne peut pas passer le mur orange pour atteindre Lefèbvre, tu devrais aller rejoindre Lynch et l'aider a chercher Novotny.

Van Leeuwen : C'est un technicien, s'il a un problème de radio, il va réparer ça vite fait. Pourquoi tu ne vas pas l'aider ?

Hendriks : Je vais aller faire un tour dehors comme a conseillé Lynch. C'est donc a toi d'aller l'aider.

Van Leeuwen : OK, OK. J'y vais.

Hendriks remet son casque et retourne au sas. Il se raccroche au câble de sécurité et lance la procédure du sas. Il se retrouve a nouveau dehors, sur sa droite le mur orange lui bloque la vue. Il passe son harnais du câble de sécurité a la main courante et commence son voyage le long de la surface du module, passant dans un passage fait dans les massifs panneaux de refroidissement. Les étoiles circulent au-dessus de lui, il peut les voir en levant les yeux, entre ces panneaux impressionnants. Sur sa droite se trouve toujours le mur orange. Après avoir fait quasiment 1/4 de tour du module, il remarque que le mur orange ne coupe pas entièrement le vaisseau, juste un espace minuscule du module garde la connexion entre avec les secteurs « avant » du module. Continuant sa route le long de la coursière, il arrive sur l'autre coté du module, il commence par prêter attention au mur orange. De ce coté, on peut y voir des balises clignotantes sur les extrémités de la carlingue et ce qui semble être 2 gros réacteurs placés un sur le flan et un sur le « dessus » du mur orange laissant suggérer la présence d'un 3eme moteur sur l'autre flan pour une forme en Y.

Hendriks : Vous... vous voyez ce que je vois ?

Van Leeuwen : Non, attends, je cherche un moniteur... OK ! Qu!!!! Qu'est ce que c'est que ce truc ?

Hendriks : Maintenant on est sûr que ce n'est pas Eunice...

Van Leeuwen : Les russes auraient ça ??? Où est Eunice ?

Hendriks : Heu...

Hendriks tourne sa tête alentours et ne voit pas la station. Il fait quelques pas pour passer sous un des panneaux. Toujours pas d'Eunice, mais un tube lumineux semble flotter dans l'espace, partiellement caché par le radiateur, Hendriks décide de franchir le panneau suivant pour avoir une meilleure vue de ce tube sous ses yeux se trouve deux gigantesques lignes lumineuses traversant l'espace et des pulsations lumineuses les parcourant dans des directions opposées.

Van Leeuwen : Qu'est ce que c'est que ... ?

Hendriks : Je ne pense pas que les russes aient quoi que ce soit comme ça.

Hendriks : Hu ?

Il a remarqué que quelque chose bougeait sur le coin de son oeil. Tournant la tête, il vit un homme marcher sur le mur orange dans une combinaison elle aussi orange.

Van Leeuwen : Scheisse !

Hendriks : Aille !

Van Leeuwen : Quoi ? Qu'est ce qu'il se passe.

Hendriks : Quelque chose m'a piqué.

Combinaison d'Hendriks : Danger imminent, décompression au niveau de la jambe gauche. Tentative de réparation.

Hendriks regarde sa jambe et il voit un petit filet d'air en sortir.

Van Leeuwen : Scheisse ! Scheisse !

Hendriks : Je rentre ! Je continue de tourner, je suis presque au niveau du prochain sas.

Il se met a marcher, mais sa jambe est douloureuse, il boite en direction du sas, lance la séquence de décompression pour pouvoir y entrer. Il se retourne et voit plusieurs homme en orange courir sur le mur orange et aller dans sa direction. Ils ont aussi ce qui ressemble a des fusils. Ils lui tireraient dessus ? Il regarde autour de lui et vois des fuites d'azote provenant du radiateur au-dessus de lui. Le sas a terminé, il sent la porte s'ouvrir sous sa main. Il se glisse dans le sas et presse le bouton pour refermer cette porte et lancer le cycle de compression. Il tente de s'éloigner de la porte mais il est toujours accroché à la main courante. Il se libère, le câble saute hors du sas comme un élastique sous tension et la porte se referme devant lui. Il ne peut pas voir le mur orange ou ses hommes à travers le minuscule hublot, mais il peut voir la couche de verre la plus extérieure se faire étoiler par ce qu'il a envie d'appeler un balle. La surprise le fait reculer, il se prend les pieds dans la marche du bas de porte le faisant tomber sur le dos.

Van Leeuwen : C'était quoi ça ? Qui sont-ils ? Que nous veulent-ils ? Pourquoi est-ce qu'ils nous tirent dessus ? Scheisse ! Scheisse ! Scheisse !!

Hendriks regarde sa jambe et remarque que la mousse utilisée pour refermer le trou est mélangée a son sang. A cette vision Van Leeuwen se tut.

Lynch : Hey ! On est pas tous seuls ! Et ils sont pas amicaux !

Van Leeuwen : On sait, Hendriks viens de se faire blesser.

Lynch : Hendriks. Ça va ?

Hendriks : Je boite mais ça devrait aller.

Lynch : C'est pas passé loin pour moi non plus. Vous avez fait un tour dehors ?

Hendriks : Ouais, je sais pas ce que c'est, mais ce n'est définitivement pas russe.

Lynch : On fait quoi maintenant ?

Le sas explose, la décompression aspire tout vers l'extérieur. Hendriks s'accroche au montant de la porte voyant les portes se refermer tout autour de lui pour empêcher a la décompression de se répandre. Il sait que derrière

lui se trouve les homme en orange et qu'ils arrivent, il se hisse le long du mur et passe une porte d'isolement qui est endommagée et n'arrive pas a se fermer. Il met tout son poids dessus, elle s'abaisse, la pression autour de lui remonte lentement.

Commence une course dans les couloirs du module jusqu'à l'écoutille menant à la section suivante. Une fois refermée, Hendriks tombe assis et tente de reprendre sa respiration.

Chapitre 7

La fin de la connaissance - TODO

Takashi marche vers l'hôpital, la ville s'écroule autour d'elle, les flammes luisent dans la nuit alors que les pustules du ciel ont toutes crevées libérant leur feu destructeur. Le politicien la rattrape, haletant.

Politicien : Vous devez me protéger ! Me mener dans un bunker ou quelque chose !

Elle ne prête pas attention à lui, elle marche jusqu'aux débris du bâtiment éventré et grimpe dans une ambulance d'où elle décroche la radio.

Takashi : Central, ici charly echo lima 87. A vous.

Takashi : Central, ici charly echo lima 87. A vous.

Dispatch : Charly echo lima 87, ici central, on vous reçoit 2/5. Toutes les missions courantes sont à abandonner, code prioritaire. Veuillez vous préparer pour nouvelle affectation effective immédiatement. Je répète. Toutes les missions courantes sont à abandonner, code prioritaire. Veuillez vous préparer pour nouvelle affectation effective immédiatement. À vous.

Takashi : Charly echo lima 87 en attente de nouvelles instructions. Termine.

Elle se retourne vers le politicien.

Takashi : C'est la fin du voyage, vous êtes libre a présent. N'oubliez pas de rester dans cette préfecture et de contacter votre officier de probation toutes les 24 heures.

Il s'effondre, assis sur le sol et se met à pleurer.

Major : [brouillé] Takashi ? [brouillé]

Takashi : Charly echo lima 87, je vous reçois 1 sur 5 major.

Major : Peut-être que vous [brouille]. Les gouvernements ont capitulé, mais pas l'humanité. Des poches de résistance se forment et s'organisent à travers tous les pays. Les armées ont été réquisitionnées pour mettre à l'abris les personnes importantes pour le gouvernement. C'est à dire eux même, mais aussi combattre les poches de résistance pour montrer la capitulation générale. La résistance porte un grand intérêt à toutes les découvertes scientifiques et considère comme prioritaire de sauvegarder les résultats de recherche et les chefs scientifiques pour préparer une contre-attaque en continuant les recherches. J'ai décidé de quitter le commandement militaire pour entrer dans une de ces cellules. Votre choix ne dépend que de vous. Si vous voulez vous joindre à la résistance, rendez-vous au sanctuaire Inari au nord de votre position. Sinon, votre mission reste la même et l'équipe d'extraction est toujours en approche. Mais n'oubliez pas que [coupure]

Takashi : Major ? ... Major ? ... Vous me recevez ? À vous.

Dispatch : Charly echo lima 87, ici central, votre officier supérieur a été relevé de ses fonctions et mit aux arrêts. Un nouvel officier vous sera assigné. Veuillez attendre votre nouvelle affectation. À vous.

Takashi : Ici charly echo lima 87, bien reçu.

Elle raccroche la radio.

Politicien : Qu'est-ce que vous allez faire maintenant ? Vous ne pouvez pas me laisser !

Note : Cette couleur sera utilisée pour l'histoire si le joueur a décidé de laisser Takashi chez les militaires. Cette couleur sera utilisée pour l'histoire si le joueur a décidé de faire entrer Takashi dans la résistance.

TODO

Takashi s'éloigne de l'ambulance. Elle prend sa carte et entoure le sanctuaire voisin. Le politicien la suit avec l'entrain d'un zombie. Elle le regarde marcher et lui dit :

Takashi : Si vous continuez à traîner des pieds, je vous abandonne ici !

Il lève la tête vers son ange gardien et lui sourit. La vitalité le retrouve et il se hâte pour la rejoindre. Elle regarde la carte et dit :

Takashi : On va prendre cette ruelle, il semblerait qu'elle n'ai pas été attaquée. On doit se dépêcher, le vent se lève et j'ai peur que l'incendie ne se repende.

Ils partent tous les deux au milieu des ruines de l'aile de l'hôpital et se glissent dans une petite ruelle, qui continue de descendre la colline. C'est un

quartier d'habitation dont une grande partie a été évacué pour être remplacé par un nouveau lotissement tout confort. Takashi doit aider le politicien à escalader les grilles, se glisser dans les appartements délabrés et forcer quelques ouvertures qui ont été bouchées par des planches. De l'autre cote du quartier commence un escalier metalique rouille qui serpente le long du mur. Takashi regarde sa carte aa la recherche d'un autre itineraire. L'accès suivant le plus proche demande a faire un grand detour.

Politicien : J'espère qu'on ne va pas prendre cet escalier. Je ne suis pas sûr qu'il puisse supporter mon poids !

Il s'approche et prends la rambarde, il la secoue. L'escalier grince mais semble en meilleur état que ce qu'il semblait.

Takashi : Il n'y a pas d'autre chemin. j'ai bien peur. J'aurais bien voulu un autre itinéraire moi aussi. Allons-y doucement.

Politicien : Vous pensez qu'il y aura quelqu'un au rendez-vous ?

Takashi : Le major est fiable. Allons-y.

Elle commence à monter sur l'escalier. Il la suit sans trop avoir le choix.

Politicien : C'est pas ce que je voulais dire. Votre « Major » n'a pas eut le temps de finir ce qu'il disait. Vous êtes sûr qu'il a eut le temps d'organiser ce rendez-vous ?

Takashi : Le temps, peut-être pas. Mais tout est prêt pour notre arrivée. J'ai plus peur des militaires que par contre...

Politicien : Comment ça ?

Takashi : Si les militaires tentent de détruire la résistance, ils peuvent être intéressés par leurs rendez-vous. Et le notre a été fait depuis le QG de l'armée sur une fréquence de l'armée. Difficile de faire plus de publicité.

Politicien : Mais vous avez un plan, non ?

Takashi : Cet escalier va nous faire arriver dans le quartier en face du sanctuaire. De là, on devrait pouvoir trouver un endroit pour jeter un oeil sur le comité d'accueil.

Politicien : Et si jamais ça se passe mal ?

Takashi : Si jamais ça se passe mal, on a une excellente couverture.

Politicien : Laquelle ?

Takashi : Vous. les militaires mettent en sécurité des hommes politiques influant. Ma dernière mission était de vous protéger. Ça devrait faire l'affaire. Non ?

Arrivé à mit chemin de l'escalier, les craquements deviennent plus importants. Takashi regarde du cote du mur et voit l'escalier s'en séparer lentement.

Elle regarde de l'autre cote, les boules de feu tombent toujours du ciel arrosant la ville. Ils ont fait beaucoup de chemin, la chute n'est plus une option. Il faut courir.

Takashi : Courez !

Ils se ruent sur les marches, leurs pas raisonnant dans le quartier abandonné en dessous d'eux auxquels s'ajoutent les craquements de l'escalier, de plus en plus forts et de plus en plus effrayants.

Dans leur précipitation, certaines marches cèdent sous leurs pieds, leur faisant perdre l'équilibre. À la fin d'une course intense, ils arrivent au sommet de l'escalier alors que ce dernier se détache du mur et va s'écraser dans le quartier en dessous dans un chaos de métal.

Takashi aide le politicien à franchir le barrière bloquant l'accès à l'escalier et ils s'arrêtent pour reprendre leur respiration.

Politicien : On peut oublier l'arrivée discrète je pense...

Pensant aux militaires qui pourraient être en chemin pour voir ce qui s'est passé, Takashi attrape le politicien par le bras et l'entraîne parmi les ruelles. Se perdant entre les maisons, ils arrivent à proximité du sanctuaire. Les lumières de la cour y sont allumées, normal pour un sanctuaire en temps normal mais dans de telles conditions veut dire qu'il y a encore de l'électricité alors que la ville s'effondre en-dessous. Il y a un seul homme dans la cour, regardant le ciel buvant du thé.

Homme : Vous devez-être Takashi. Le major m'a souvent parlé de vous. Venez, suivez-moi.

Il les guide jusqu'à une porte en bois dans la paroi en pierre s'élevant derrière le bâtiment principal.

Homme : C'est une rivière souterraine. Ne vous inquiétez pas, le tunnel ne s'écroulera pas. Les dieux le protègent et il a résisté à plusieurs bombardements déjà. Le major m'a dicté ce message pour vous. Vous avez une carte ?

Takashi : Oui, tenez.

Homme : Le tunnel ressort dans ce parc.

Il entoure le parc.

Homme : Bonne chance.

Takashi : Merci.

L'homme leur tend une lanterne et referme la porte.

Politicien : Vous le connaissez ?

Takashi : Non.

Elle approche le message de la lanterne pour le lire.

« Takashi, vous avez fait le bon choix. L'humanité a besoin de plus de personnes comme vous. Il y a une université à l'est du parc ou vous vous trouvez peut-être, au bout du passage. Une fois à cette université, allez dans le laboratoire Oono et récupérez les documents sur le déphaseur quantique. Une fois en votre possession, détruisez les locaux. Le point de rendez-vous est encore non défini. Une fois votre travail achevé, dirigez-vous à la station Suinin. »

Politicien : Je ne me rappelle pas d'une station « Suinin ». Mais je ne prends pas le train souvent.

Takashi : Il n'y en a pas. Il fait référence à la 11ème station. Et la ligne doit être celle qui passe proche de l'université.

Politicien : Je ne vois pas le rapport entre « Suinin » et 11.

Takashi : « Quand ton ennemi est étranger à ta culture, le meilleur code se trouve caché en elle ». C'est ce que le major répétait tout le temps. Suinin était le 11ème empereur. Le lien est facile à faire si on sait où regarder.

Ils marchent dans le sous-terrain humide sous le bruit étouffé de l'attaque sur la ville. De temps en temps de la poussière et des graviers tombent du plafond.

Politicien : Vous pensez que ça va tenir ?

Takashi : Peut-être, mais on n'a pas le choix.

Politicien : Le décimeur cramique...

Takashi : Déphaseur quantique.

Politicien : Oui le, dé... chose. C'est quoi au juste ?

Takashi : Pas la moindre idée.

Politicien : Une arme ?

Takashi : Peut-être. Ça ou une machine à remonter dans le temps.

Politicien : Ça existe vraiment ?

Takashi : Qui sait...

Politicien : Alors pourquoi ...

Takashi : Pourquoi pas, je pense que ce doit être une technologie moderne et irremplaçable, de là à savoir laquelle...

Politicien : On est censé trouver ça comment ?

Takashi : On va commencer par trouver l'université, ce qui devrait être facile. Puis trouver ce laboratoire.

Politicien : J'espère qu'ils écrivent leurs noms sur les portes.

Takashi (amusée) : Moi aussi. Mais il va falloir trouver le bâtiment et l'aile avant de passer à la porte.

Politicien : Y a qu'à passer à l'accueil.

Takashi : Je doute que le concierge sera reste dans le hall...

Politicien (un peu énervé) : Non, pas demander au concierge. Ils doivent avoir un registre avec les numéros de téléphones et les détails pour quand un visiteur arrive. Il suffit d'y jeter un oeil.

Takashi : Bonne idée !

Politicien : Après, il faut deviner ce qu'est ce dégrippeur thermique...

Takashi : Déphaseur quantique.

Politicien : C'est pareil, on sait pas ce que c'est de toute façon.

Takashi : Ouais... On verra là-bas. Peut-être qu'il y aura une boîte avec le nom dessus.

Politicien : Pourquoi pas l'équipe de chercheur pendant qu'on y est !

Takashi : Ce serait pratique, en effet.

TODO

Chapitre 8

Retour à la maison - TODO

Hendriks, Lynch et Van Leeuwen décident de relancer le réacteur. S'ils ont subi un événement de type $\alpha \leftrightarrow \beta$ alors juste réactiver la machine devrait les ramener sur Terre. Si ce n'est pas le cas, alors la réactivation va les emmener plus loin dans le temps ou l'espace et avec un peu de chance il n'y aura personne tentant de les tuer la-bas. Si le réacteur n'avait aucune importance dans ce qui leur est arrivé, ils auront au moins essayé. Ils vont devoir faire beaucoup de choses pour relancer la machine.

1. Passer de l'autre côté du mur orange par l'extérieur du module.
2. Atteindre le secteur A pour trouver les radio-isotopes.
3. Trouver la fuite et la boucher.
4. Utiliser le petit espace de vaisseau non coupé par le mur orange pour relier les systèmes importants des 2 cotes du module ensemble.
5. Remettre à zéro le test de la théorie PLET pour qu'il se refasse.
6. Trouver un moyen de retirer l'eau de l'air (Van Leeuwen va avoir comme idée d'augmenter la gravité du secteur pour faire comme une centrifugeuse)

Durant les préparatifs, Novotny sera retrouvé. Il aura été blessé lors du choc tombant de la passerelle au niveau en-dessous une large quantité de matériel lui tombant dessus et obstruant le passage lorsqu'Hendriks est passé dans la pièce, il a vu le tas de machine tombées mais pas l'échelle en dessous. Avec sa combinaison inutilisable et un bras cassé, il va se glisser dans les conduits d'aération qui est la seule voie en dehors du cul de sac où il s'est retrouvé emprisonné. Il aura erré dans les conduits un moment avant de perdre espoir

de trouver une sortie et de s'arrêter. Il sera retrouvé par Hendriks lors de la recherche de la conduite percée. Il confirmera que la langue parlée par les envahisseurs n'est pas du russe. Lefèbvre, lui, sera compté comme perdu comme il se situe à l'intérieur du mur orange.

Après avoir relancé l'expérience, le vaisseau va revenir sur « alpha », là où se trouve la Terre quelques minutes après leur départ. Leur arrivée sera confirmée par les messages radios du contrôle spatial et de la station spatiale qui parlent d'une explosion et d'une perte de contact durant quelques minutes. La présence du mur orange leur confirmera que tout n'est pas terminé, ils sont revenus avec lui et donc sûrement les « hommes en oranges » sont toujours dans le coin aussi. Les 4 survivants vont couper les sécurités du réacteur et se diriger vers la capsule de connexion avec Eunice. Leur but est de faire exploser le réacteur qui détruira le module et le mur orange avec lui. Ils seront surpris lorsque le module, au lieu de s'éjecter dans l'espace va s'écraser d'un coup sec et se mettre à rouler.

Chapitre 9

Exile - TODO

Takashi va visiter les sous-sols aménagés par la résistance. Ils se sont installés temporairement dans le système anti-coulées de lave, qui est une gigantesque caverne reliant les principaux fleuves, ainsi que la baie à proximité. Ils prévoient des convois qui vont aller dans des lieux tenus secrets. Les différents convois se séparent et se dirigent vers les puits d'accès pour véhicules, à la surface, l'attaque fait toujours rage et des portions du plafond s'effondrent rendant dangereuse l'aventure. Une fois sortie, le convoi de Takashi va longer un fleuve avant de se mettre à suivre une voix ferrée. Le convoi file à toute allure pour tenter de franchir les ponts pendant que l'on est sûr qu'ils soient toujours en état. Quittant la ville et se glissant dans les montagnes le convoi se fait attaquer par de petites soucoupes volantes d'1m de diamètre. Il est supposé que ce sont des sondes, des espèces d'éclaireurs qui sont là pour indiquer où se trouve le boulot restant aux troupes d'attaque. La mauvaise réception dans les vallées empêche le convoi de contacter les autres pour connaître leur statut. Au détour d'un virage le véhicule de tête va exploser, les autres véhicules se jettent dans la forêt ou tentent de passer en force. Le véhicule de Takashi fait partie de ceux qui foncent pour la forêt, roulant à vive allure sur le chemin endommagé, le camion finira sa course contre un arbre projetant tout le monde. Takashi se réveille, allongée dans les feuilles du sous-bois, une rivière coulant à ses pieds, les véhicules en feu en face d'elle. Elle cesse de bouger, des hommes parlant une langue étrange font le tour des corps et finissent les blessés. Elle s'efforce de ne pas bouger et ferme les yeux, calme sa respiration et sous la fatigue s'endort. Elle se réveille, toujours allongée dans les feuilles au bord de la rivière. Des véhicules montent une fumée noire et épaisse. Rien ne bouge, elle se redresse et

marche vers les véhicules, ils ont été brûlés partiellement, les cadavres ont eux aussi été brûlés. Elle fouille les décombres et retrouve son sac, projeté par l'accident en dehors du camion. Elle l'ouvre, trouve les documents pris dans le laboratoire Oono et un petit paquet cadeau provenant du major. Elle regarde la carte les mains tremblantes et les yeux pleins de larme sur laquelle est écrit « En temps difficiles il est important de savoir garder le contact. ». Dans le paquet se trouve un talky-walky d'une taille impressionnante. Elle le met en marche, parcourt les fréquences, lancent quelques appels mais ne reçoit rien. Elle regarde autour d'elle, elle est toujours dans la vallée, elle doit atteindre un sommet. Elle se met à suivre la rivière dans le sens opposé du courant. Son chemin sera perturbé par des barrages et des vols de sonde qu'il lui faudra éviter au maximum.

Arrive à un point en altitude, elle regarde autour d'elle. De larges colonnes de fumée s'élèvent des villes et des villages. Elle active sa radio et tente à nouveau d'appeler. Elle capte la centrale de la résistance qui s'inquiétait de ne pas avoir de réponse du convoi où elle apprend que l'attaque s'est arrêtée brutalement et qu'un couvre-feu est instauré.

Chapitre 10

Pas le temps - TODO

Les cosmonautes remarquent que le module est dans une des soutes d'Eunice. Bérénice est revenu là d'où il venait, mais un peu à côté fusionnant avec le vaisseau mère. Ils voulaient prendre refuge dans ce vaisseau de l'explosion nucléaire qu'ils ont provoqué, mais en fait elle se fera à l'intérieur de leur refuge. Ils abandonnent la capsule et courent dans Eunice, une station spatiale massive, pour atteindre le module Soyouz là pour les ramener sur Terre en cas de problèmes. Et ils ont un gros problème.

Ils sautent dans le module et s'éjectent en direction de la Terre. À mesure qu'ils s'éloignent, ils peuvent contempler Eunice, avec Bérénice dépassant sur un côté, le tout transpercé par le mur orange comme une épée dans un dragon. Arrivant à l'extrémité, ils remarquent que le mur orange est coupée, l'événement ne doit prendre qu'une sphère autour de son point d'origine, laissant derrière elle des portions du mur orange.

Bérénice explose, dans l'espace il n'y a rien pour bloquer les particules projetées par l'explosion de voler dans toutes les directions et rien pour les ralentir. L'onde de choc se repend le long de la carlingue et gagne Eunice dans lequel un cratère se forme là où se trouvait Bérénice. Le mur orange, lui, reste impassible. D'un seul coup Bérénice s'ouvre comme une banane alors que l'onde de choc n'arrive plus à contenir la pression de l'air qu'elle a comprimé sur son voyage. Cette seconde explosion passée, le mur orange, à l'aspect toujours intact se courbe lentement. Alors qu'il atteint une forme de banane très prononcée, il disparaît avec tous les débris alentours.

Fondu sur l'atterrissage de Soyouz dans les steppes du Kazakhstan, passage sur des séances d'interrogatoires sur les événements. Hendriks, sur son lit d'hôpital tourne la tête vers la télévision. Les informations montrent un

homme politique Japonais se faire guider par sa garde du corps sur les marches d'un tribunal sous les insultes du public et les flashes des journalistes, un « live » dans le coin supérieur droit de l'écran. Il ferme les yeux quelques secondes, écoutant sa respiration et la faisant diminuer à un rythme normal. Il rouvre les yeux et tourne la tête vers le ciel pour le voir traverser par des météores.

Deuxième partie

Histoire section B

Chapitre 1

Le second souffle de l'humanité - TODO

Takashi est assise parmi une assemblée éclectique dans un sous-sol pleins d'équipements. Le sous-titre affiche « quelques semaines plus tard ».

Le lieu ressemble au sous-sol d'un bidouilleur en électronique, mais d'une taille gigantesque. Un groupe est rassemblé pour préparer les plans pour le futur. Ils vont parler des technologies qu'ils vont développer, entre autres le déphaseur quantique et l'expérience PLET. Il a aussi été demandé d'organiser des raids pour voler du matériel extra-terrestre. Les dialogues vont aussi rapidement debriefer sur ce qui a été découvert sur les technologies extra-terrestres.

La première cible des scientifiques sont les drones. Takashi et toute une équipe seront envoyés pour déployer tout un ensemble de capteurs pour analyser les émissions des drones volant alentours. Les capteurs ne recevront rien temps qu'aucun membre n'a été repéré, des qu'un membre du groupe est vu, les capteurs se mettent à enregistrer les émissions. Ils remarquent qu'un cage de Faraday sera suffisante pour bloquer les messages des drones. Ils vont attirer un unique drone dans un camion qui viens tout juste d'être préparé. Tout le monde se réjouit de cette capture qui se fait disséquer en toute sécurité. D'autres technologies seront volées ainsi, des points de contrôles seront attaqués pour ramener des extra-terrestres pour étude ainsi que leurs armes.

La recherche va progresser très vite. Nous allons suivre ces missions via 2 personnages Takashi et Mwana. Mwana est un jeune homme Kenyan tout sortit de l'adolescence il y a peu. Il est motivé car ses parents sont morts pour la résistance, il veut réaliser leur rêve de ramener la liberté aux hommes.

Il continue leurs combats. Takashi et Mwana ne se rencontre jamais et ne travaillent pas sur les mêmes missions.

Les technologies font de gigantesques progrès, de nouvelles armes permettant de détruire les équipements extra terrestres sont fabriquées mais un problème bloque les chercheurs. La technologie permettant de faire de petits ovnis a déjà été comprise et des versions fabriquées par la résistance existent. Mais il leur est impossible de faire voler quoi que ce soit de taille plus grande. Ils se mettent à parler de faire voler un avion de chasse pour que les extra terrestres sortent un chasseur et abattre ce chasseur, mais de la courte bataille face aux extra terrestres, il est connu que les vaisseaux de grande taille possèdent aussi un bouclier protecteur que les scientifiques aimeraient mettre la main dessus. Passant du plus simple au plus fou les plans se rassemblent autour d'une idée complètement suicidaire : Forcer un « porte OVNI » à s'écraser sur la planète, en démanteler un maximum et partir avec les pièces dans les sous-sols en espérant arriver à embarquer les pièces utiles.

Chapitre 2

Le porte OVNI - TODO

Takashi, avec un petit groupe vont s'infiltrer dans un convois de minerais que les extra-terrestres exploitent. Il vont se faire passer pour des gardes d'élite et infiltrer le vaisseau pour s'en servir comme taxi pour le porte OVNI.

Le vaisseau sera attaqué, les membres du pont exécutés et le vaisseau forcé à s'écraser. La structure gigantesque sera mise en pièce a une vitesse incroyable, les OVNI qui y étaient contenus disséminés parmi les réseaux sous-terrains. Lorsque les renforts extra-terrestres purent enfin s'approcher du vaisseau, il ne restait plus qu'une carcasse vide.

Après cette attaque, Takashi demande à être retirée des missions d'assassinat. Il lui est propose de participer a une mission diplomatique secrète et part vers l'antarctique. Elle ne savait pas que l'antarctique avait une base, elle sera informée que la base est la plus importante et la plus équipée. Mais elle est aussi gardée secrète de tous. Durant le trajet, ils recevront un message d'alerte indiquant que les troupes extraterrestres attaquent largement les réseaux sous-terrains, desquels ils n'avaient que peut d'intérêt avant l'attaque du porte OVNI.

Mwana et son camarade arrivent au sommet d'un immeuble alors qu'une de leur mission a été annulée. Du haut du bâtiment ils voient un porte OVNI écrasé sur le sol. Le compagnon parle de la fameuse mission qui a vu un précédent porte OVNI s'écraser et se faire démanteler. Mwana dit que ses parents sont morts dans les attaques surpuissantes survenues après le précédent crash de porte OVNI. Combien de porte OVNI se sont écrasés jusqu'à présent ? Celui-ci est le second et un mauvais présage.

Troisième partie

Histoire section C

Décrit via l'histoire de Takashi la formation de la résistance et via celle de Mwana la mise en place d'une révolution et la boucle temporelle.

Quatrième partie

Chronologie

Chapitre 1

Pré-2

1.1 34-7 : :

- Découverte de la théorie ouvrant les possibles portes de la communication plus rapide que la lumière.
- Le scientifique ayant fait cette découverte se suicide sans raison apparente.
- Construction d'un module expérimental sur la théorie PLET (Physical Light Ether Theory)
- La construction du module est arrêtée, d'après les calculs il y a un fort risque que l'expérience se mette à produire une gigantesque quantité d'énergie mettant en péril la Terre et ses habitants.
- Les grandes entreprises en énergie et les gouvernements voient une chance pour devenir une super puissance.
- Les états-unis sont les premiers à avoir un module expérimental fonctionnel.
- Après une série d'échecs sur les tentatives de PLET, la vitesse de développement des modules expérimentaux diminue et la théorie est déclarée comme "peu probable".
- +Une dernière tentative du module Américain amené à un accident non rendu public. Le site est fermé et isolé.
- Les rumeurs que l'expérience aurait marché et que la théorie serait vraie donne un regain d'intérêt.
- Plusieurs gouvernements s'assemblent pour étendre les possibilités de recherches d'ISS.

- Les risque de la théorie PLET et des possibles théories futures montrent que la station est trop proche et n’offrirait que peu de sécurité.
- Préparation d’un nouveau système expérimental comportant une station de recherche avec tous les équipements nécessaires (Eunice) et un module expérimental détachable (Bérénice) pour minimiser les risques.
- Construction de Eunice en orbite terrestre.
- Début de la construction de Bérénice en orbite terrestre.
- Eunice étant capable de contenir suffisamment d’équipement pour finir la construction de Bérénice, ses soutes sont remplies et il commence son lent voyage vers ses coordonnées finales, maintenu sur l’extérieur de la trajectoire terrestre a une distance constante.

Chapitre 2

PC

2.1 34-7 : :

- +Opération de test de la chambre du réacteur de Bérénice, ce dernier est pour la première fois indépendant du système énergétique de Eunice. Un réacteur nucléaire a été choisi face à la petite taille de Bérénice et des gigantesques besoins en énergie des expériences.
- +Suite à une erreur inconnue Bérénice passe de cvr-34-7-2 (aka 34-7 ou Terre) vers cvr-1-1-+1 (aka 1-1 ou hub)
- #Perte du contact avec Bérénice, Eunice est endommagée pour avoir été en partie aspirée par Bérénice

2.2 1-1 : :

- #Bérénice se stabilise dans son nouvel univers fusionnant avec un vaisseau de transport de prisonniers. -> devenu « Le mur orange »
- +La police de 1-1 (les forces armées du convoi (les hommes en orange)) prennent d'assaut Bérénice.
- +Les survivants de Bérénice se demandent ce qui a pu se passer, monde parallèle ? voyage dans le temps ? téléportation ?
- +Les survivants tentent de trouver un moyen de rentrer chez eux.
 - +S'ils ont voyagé dans le temps, ce que l'accroissement des espèces biologique semble confirmer, leurs chances de revenir sont très faibles comme les théories à la mode voient le temps comme une dimension à sens unique.

- +S'ils ont voyages dans l'espace ou change d'univers, il leur faut inverser les coordonnées de ce qui les a amené la et le réactiver.
- +S'ils ont voyages a un symétrique dans l'espace, appliquer le même déplacement les ramènera chez eux
- +Les survivants acceptent de tenter de recréer la situation dans laquelle ils étaient quand ils ont fait le voyage, si ça les ramené chez eux, tant mieux, sinon ils auront plus d'informations sur ce qui leur ai arrive (voyage dans le temps, dans l'espace, ...) et les gens la-bas (ou que soit ce la-bas) seront sûrement moins agressifs.
- +Dans un dernier effort, les survivants réactivent l'expérience de Bérénice et quittent 1-1

2.3 34-7 : :

- +Les survivants ne savent pas exactement ce qui s'est passé, en dehors du fait qu'ils ont a nouveau percute quelque chose et que le réacteur s'est coupe par sécurité.
- #Après une analyse de l'état du vaisseau, il semblerait qu'en certains points, il soit en contact avec une atmosphère.
- #Les survivants se dirigent vers la section la plus proche a travers la jungle a l'intérieur de l'engin et après avoir vérifié que l'air est respirable, agrandirent une percée dans le fuselage pour atteindre ce qui se trouve derrière.
- #A leur grande surprise et leur grande joie, ils sont dans Eunice, ils sont revenus chez eux.
- +Un appel radio leur confirmera leur retour dans notre système solaire rendant espoir aux équipes sur Terre.
- #Après l'explication radio des événements sur 1-1, les psychologues sur Terre pensent qu'ils sont en phase d'hallucination et qu'ils ont peut-être provoqués eux même l'incident. Demandant une mise en quarantaine. Mise en quarantaine soutenue par la description de la jungle a l'intérieur de Bérénice.
- #Les survivants préféreraient rentrer directement, mais une mise en quarantaine est toujours mieux qu'une vie dans un monde inconnu.
- #Leur paix ne durera pas longtemps, quelques prisonniers et membres de forces de l'ordre étaient a bord du vaisseau lors de son changement de monde, ils sont désormais, eux-aussi, a bord de Eunice.

- #Pleins d'espoir les survivants ne sont pas prêts a baisser les bras et se lancent dans une bataille.
- #Répondant au signal de détresse des membres des forces de l'ordre et analysant les traces laissées par le départ de Bérénice, les forces armées de 1-1 viennent sur 34-7 a leur tour.
- #Eunice est un engin scientifique, il n'est pas fait pour le combat et ne résiste pas aux attaques.
- #Alors que tout semblait perdu et que les survivants sautent dans une nacelle de secours espérant qu'elle ne se fera pas détruire par les tirs alentours, les troupes arrêtent l'attaque, semblent hésiter et repartent vers 1-1.
- #Les survivants s'arrêtent sur la station en orbite pour prendre une navette de ré-entrée dans l'atmosphère contre les ordres des personnes sur Terre
- +L'arrivée sur la Terre ferme ne se fait pas dans la joie, les vaisseaux ont été détruits et les survivants n'ont pas suivis les ordres de quarantaine.
- +Ils sont questionnés par de nombreux groupes durant leur isolation sur ce qu'ils ont fait et vu. #L'attaque de Eunice ayant été enregistrée sur radar et photographie par hubble, personne ne peut plus nier que ce qu'ils disent est vrai.#
- +Les scientifiques amenés sur place commence a faire des théories sur ce qui a bien put se passer. Le voyage plus rapide que la lumière semble plaire, bien qu'elle n'explique pas le retour a Eunice ou encore le fait qu'ils ne soient entres en collision avec rien sur leur chemin en dehors de Eunice et d'un vaisseau inconnu.
- +Quelques mois passent et les journalistes perdent intérêt dans cette affaire lorsque tout autour du monde de nombreuses étoiles filantes dessinent des lignes dans le ciel, même en plein jour.
- +En quelques secondes, toutes les conversations téléphoniques et autres relais d'informations cessent d'exister alors que les militaires remarquent que les débris de tous leurs satellites et d'ISS brûlant a travers l'atmosphère est tout ce qui reste des satellites artificiels.
- +La population est énervée d'avoir perdue l'utilisation de leurs téléphone, mais aussi fascines par cette pluie d'étoiles filantes avant d'être terrifiées lorsque le ciel semble fondre, s'embraser et se tordre avant d'être transpercé par des engins de taille gigantesque.

Chapitre 3

SC

34-7 : :

- +Les troupes 1-1 avancent vite, détruisent énormément sur leur passage.
- +Les gouvernements déclarent avoir perdu la bataille mais pas la guerre.
- #Les hommes politiques disparaissent des feux des projecteurs, leurs conseillers qui les contrôlaient dans l'ombre prennent la parole.
- #Sur les directions des hommes politiques, les principaux écrits, les principales oeuvres, les résultats de recherches, les équipements modernes et les toutes dernières armes sont cachées dans des bunkers fortifiés alors que les villes tombent les unes après les autres.
- +Les bibliothèques, les écoles, les centres de recherche, les musées sont incendiés pour ne pas laisser de traces des connaissances les plus abouties de l'humanité.
- +L'attaque 1-1 s'arrête aussi brutalement qu'elle a commencée, ils ne prêtent pas attention aux technologies humaines en place ou disparues, ils ont l'air satisfaits du coup magistral donné au monde.
- +Les connaissances et les scientifiques mis en sécurité, la recherche continue dans le secret de sous-terrains, produisant de nouvelles armes et expérimentant sur les technologies 1-1.
- +Les scientifiques nécessitent de plus en plus de morceaux technologiques, les vols de matériel extra terrestre se font de plus en plus nombreux.
- +Les opérations culminent lorsqu'un groupe organise force un vaisseau

de taille majeure (les seuls capables de passer de 34-7 à 1-1) a s'écraser sur la planète dans une ville désertée.

- +Le vaisseau n'avait pas encore touché le sol que les troupes au sol étaient prêtes à démanteler.
- +Lorsque les troupes de secours 1-1 sont arrivées sur place, il ne restait plus que les gros éléments de la super structure du vaisseau, une coquille vidée de toutes ses technologies.
- +Cet événement force les troupes 1-1 à partir à la recherche de ces laboratoires sous-terrain.
- #Les différents groupes de scientifiques se mettent à migrer en direction des pôles, il a été observé peu de vol de ces zones, certains pensent que c'est parce qu'il n'y a pas d'humains là-bas, d'autres parce que les champs magnétiques font un peu n'importe quoi et l'accélération de Coriolis n'y est que peu présente.
- #Les seules personnes en vie ayant vu les troupes de 1-1 sont les rares survivants de Bérénice, déjà rares à leur retour sur Terre, survivre l'attaque a encore plus diminué leur nombre.
- Une fois les morceaux du vaisseau analysés, les groupes ont pu mettre en place une radio laissant écouter les vaisseaux à faible distance ainsi que les messages radios des membres des unités d'assaut lors des attaques sur les centres de recherche sous-terrain.
- L'analyse a montré que leur langue est très compacte et bien peu harmonieuse, elle tient plus du modem 56k que du chant des baleines.
- Il est suggéré que leur langue a évolué pour être claire lors de transmissions à très longues distances à travers l'univers.
 - Quelques mots de vocabulaires ont été trouvés, ainsi que quelques chiffres. Ces chiffres, via un contexte laisse suggérer qu'ils se nomment 1-1 et qu'ils nomment la Terre 34-7
- L'espionnage des écoutes et les tentatives de décodage de leur langue ne vont guère plus loin, mais une radio est mise en place, détectant certains mots clefs et produisant des avertissements.
- Les troupes 1-1 ne semblent avoir aucun intérêt à propos des humains, ils tentent juste de les garder calmes.
- Les laboratoires mettent en place un système de communication interne qui semble sécuriser
- Création de modules pour faire passer de 34-7 à 1-1
 - Les troupes de 1-1 arrivent à détecter le signal et savoir qui est parti d'où vers où.

- Début de l'utilisation d'équipes mobiles pour aller vers 1-1
 - Le placement d'appareils d'écoute et la récupération de ces appareils permettent d'étendre un peu les connaissances du langage et aussi la liste des coordonnées ou on peut aller
 - L'étude du comportement via ces opérations permettent d'en savoir plus sur le cote marchand et exploiteur des troupes de 1-1
 - De petites expériences confirment le fait qu'il s'agit de sauts entre des univers parallèles et pas de voyage temporel ou de téléportation
- Début de la visite d'autres "coordonnées", il s'avère que pour aller d'un univers a un autre, il faut toujours passer par 1-1, lui donnant le surnom de "hub".
- Prise de contact avec les réseaux de marche noir des autres coordonnées.
 - Achat, reverse engineering et recreation de brouilleurs de signal empêchant les troupes de 1-1 de savoir qui viens d'où et va ou
 - Rapidement une version améliorée est produite et élimine quasiment entièrement le signal produit rendant les sauts entièrement indétectable.
- #Les troupes de 1-1 arrivent sur la surface et y construisent une mégalopole. -> Inutile

Chapitre 4

Rev-1 :

4.1 34-7 : :

- La découverte de la téléportation s'est faite il y a quelques temps déjà, c'est une technologie humaine uniquement.
- Elle détruit un objet et produit un équivalent de code source pour pouvoir le recréer
- Le "code source" est extrêmement compacte et ne peut être envoyé pour le moment que sous la forme d'un amas d'impulsions d'ondes
- Si plusieurs antennes reçoivent le code source, alors il est possible d'obtenir plusieurs copies de l'objet d'origine.
- L'amas d'ondes est très sensible aux perturbation et les antennes perturbent l'amas
- Due aux perturbations le modèle produit n'est qu'une version approximative de l'original.
- Due a ces mêmes perturbations et aux approximations qui en résultent, rien de vivant ne peut être envoyé, rien non plus qui doit être extrêmement précis comme un processeur.
- Les perturbations deviennent plus importantes proportionnellement a la distance que les ondes parcourent, il est donc impossible de faire de la téléportation sur de longues distances.
- L'utilisation de cette machine a cloner a rendu le marche noir très facile, ainsi que la production de fourniture de base pour les laboratoires.
- Les troupes de 1-1 ont réussi a pénétrer les systèmes de communication inter-laboratoire, en attendant que quelqu'un trouve encore une idée

que personne eut jusqu'à présent, les communications se font via des messagers humains.

- L'intérêt des troupes de 1-1 a percer les réseaux de communication provient de quand ils ont remarqué sur leur radar un prototype de vaisseau humain, qui n'a pas volé longtemps mais inquiète les dirigeants.
- Dernièrement les messagers ont plus de travail que d'habitude et la majorité des missions dirigent les paquets vers l'antarctique.
- Un groupe de messagers, les meilleurs, sont appelés à rejoindre l'antarctique sur le champ.
- Conscient du tumulte, les troupes de 1-1 et du nouveau gouvernement décident de vitrifier l'antarctique.
- Sous la pression de l'attaque, les messagers et leurs nouveaux messages sont pressés les uns après les autres dans une nouvelle version du téléporteur.
- Cette version ne nécessite pas d'antenne à la réception, limitant les perturbations, mais aussi utilise des ondes portées sur des particules qui voyagent en contre sens du flux temporel.
- La destruction de l'antarctique lance une forte perturbation dans les ondes les dispersant dans l'espace et le temps.

Chapitre 5

Pré-1

5.1 34-7 : :

- Un des messagers arrive en pas trop mauvais état, ses messages dispersés.
- Chaque message est signé, après avoir construit un nouveau détecteur, le messager part à la recherche des informations.
- Il retrouve une petite partie, largement endommagée, il s'agit de documents techniques et scientifiques décrivant les dernières technologies.
- Une pièce est détectée dans un centre de recherche en suisse
- Une autre pièce est trouvée, une lettre expliquant les raisons de ce voyage temporel et comment s'en servir pour construire une armada avant de sauter en secret sur 1-1.
- Quelques jours plus tard, un scientifique de ce centre de recherche rend publique sa découverte de la théorie PLET
- Après s'être infiltré dans le centre de recherche, le messager trouve le document endommagé en possession de ce scientifique.
 - Le messager explique sa mission, les enjeux et utilise comme preuve les autres fragments d'information retrouvés.
 - Le scientifique est pris de désespoir, non seulement il a publié des recherches qui n'étaient pas les siennes, mais il a aussi condamné l'humanité à l'esclavage. Il se suicide.
- La théorie PLET devient à la mode
- Le premier module expérimental de la théorie PLET commence sa construction

- La théorie est montrée comme fausse - les données endommagées de la théorie et ont été réparées par le scientifique de la mauvaise manière, rien n'est perdu.
- Les grandes entreprises en énergie investissent dans la théorie PLET, qui est toujours inexacte.
- Le messenger continue de rassembler les informations perdues pour lancer la construction de l'armada avant le premier saut.
- Les gouvernements prennent le messenger pour un fou et tentent de le faire interner.
- Le laboratoire américain change d'univers et se retrouve prisonnier dans les sous-sols d'une montagne de 1-1, emmures.
- La construction de Eunice et Bérénice commence
- Le messenger produit son propre groupe terroriste pour empêcher toute tentative de lancement de Bérénice
- La construction prend du retard.
- Utilisant les informations sur la technologie 1-1, le messenger lance la construction d'un croiseur et d'une flotte, téléportant et clonant les ressources nécessaires.
- Les portions construites sont téléportées en antarctique, prisonnières de la glace.
- La flotte n'est pas terminée mais commence à prendre forme
- Bérénice saute vers 1-1
- Les efforts de construction augmentent pour tenter de finir avant l'arrivée
- Les troupes de 1-1 sautent sur 34-7 et lancent l'attaque, le messenger regarde le monde s'effondrer impuissant.
- Le messenger saute dans un téléporteur cloneur modifié pour voyager dans le temps, quasiment non testé, il retourne à 3 mois avant l'attaque.

Chapitre 6

Rev-2

6.1 34-7 : :

- Le messager arrive dans un quartier abandonné d'une ville humaine à proximité de la ville majeure 1-1.
- Gravement blessé par le voyage expérimental, il se dirige vers une grande rue de la ville pour y voir que les 3 mois se sont déjà passés, il s'est arrêté au moment où il n'avait aucune chance de modifier le continuum espace-temps. Trop loin pour pouvoir prévenir le laboratoire sous-terrain.
- Personne n'a trouvé sa flotte dans la glace
- +Il regarde désespéré sur un écran géant les informations spéciales montrant la destruction de l'antarctique et la vapeur monter de la glace fondue brutalement.
- Alors que la vapeur d'eau se dissipe, il voit des gens sortir du laboratoire souterrain désormais hors de la glace, surpris d'être en vie.
- Ils sont encore plus surpris lorsqu'ils remarquent qu'ils ont été protégés par le champ de force d'un croiseur de construction humaine qui se trouvait prisonnier des glaces juste à côté du laboratoire.
- Le messager éclate de rire et de pleurs lorsque le vaisseau active le mode de réponse automatique et tire sur tous les vaisseaux à proximité des projectiles que leurs défenses n'arrivent pas à contrer.
- Il s'allonge sur le dos, un large sourire sur le visage et ferme ses yeux alors qu'une larme coule le long de sa joue.

FIN